



Fondation
Recherche Cardio-Vasculaire

Institut de France

Remise du Prix Danièle Hermann 2011

d'un montant de 15 000 euros

Sur le thème « les pathologies valvulaires cardiaques »

le mardi 29 novembre 2011 à 12h
au Palais de l'Institut de France
23 quai Conti - 75006 Paris

au Professeur Hervé LE MAREC

Professeur de Cardiologie à l'université de Nantes et Directeur de l'Institut du Thorax, une Unité mixte de recherche de l'INSERM,

pour ses travaux dans le domaine des maladies valvulaires, notamment pour ses recherches axées sur la génétique de la sténose valvulaire et aortique calcifiante.



La Fondation Recherche Cardio-Vasculaire – Institut de France a été créée en 2001 par Madame Danièle Hermann dans le but d'aider et de favoriser le **développement de la recherche médicale et biologique sous toutes ses formes, dans le domaine cardio-vasculaire** et plus particulièrement en ce qui concerne la chirurgie, le traitement des enfants, la recherche sur le vieillissement, le cœur artificiel et la nutrition.

La Fondation remet le **Prix Danièle Hermann** d'un montant de 15 000 euros sur proposition d'un jury, présidé par le Professeur Jean-François Bach, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences.

Pour toute information

Service Communication

Camille Bouvier
01 44 41 43 40
com@institut-de-france.fr

Service des Fondations

Arthur Servin
01 44 41 44 37
fondations@institut-de-france.fr

www.institut-de-france.fr

Professeur Hervé Le Marec

Né en 1950, **Hervé Le Marec** est professeur de Cardiologie et co-fondateur de **l'Institut du Thorax**, qu'il dirige actuellement. Il a récemment choisi de mettre entre parenthèse ses fonctions au CHU de Nantes pour se consacrer à la direction de l'UMR S915, l'Unité mixte de recherche de l'Institut du Thorax, et à la gestion en 2012 du projet AMP3cv (Accélérer la Médecine Prédictive, Préventive et Personnalisée contre les maladies cardio-vasculaires).

Hervé Le Marec obtient son Master, son Doctorat de Médecine et en Sciences et devient **spécialiste qualifié en cardiologie** en 1982. Titulaire d'une bourse post-doctorale et associé de recherche à l'Université de Columbia – New York (département de pharmacologie), il travaille alors sur les mécanismes cellulaires des arythmies cardiaques. À son retour des États-Unis, persuadé qu'il faut développer la recherche fondamentale à Nantes, il entreprend la création et la construction de son laboratoire, dédié à l'origine à la pathophysiologie des arythmies cardiaques, en parallèle de son travail clinique au CHU de Nantes (il est en charge à l'époque d'une unité de vingt-six lits de soins intensifs cardiologiques).

Depuis, ce laboratoire est devenu **l'UMR S915**, une unité de recherche internationalement reconnue qui emploie 150 personnes. Elle est l'unité mixte de recherche de **l'Institut du Thorax**, une grande structure académique de 800 personnes qui réunit médecins et scientifiques autour d'un objectif commun : le **développement des connaissances biomédicales** dans les domaines des maladies cardio-vasculaires, pulmonaires et métaboliques, et leur **mise en pratique** le plus rapidement possible dans les soins apportés aux patients.

Hervé Le Marec fait preuve d'une grande force pour **coordonner la recherche, l'éducation et les soins**, qui sont les trois piliers de l'Institut du Thorax.

Profil de recherche

Hervé Le Marec est une référence dans le milieu médical : 99 articles, cité 5 461 fois, avec une moyenne de citation annuelle de 170 et un nombre moyen de citations par article de 55.

À l'origine, **Hervé Le Marec** est spécialiste de pathophysiologie cardio-vasculaire ; mais depuis le début des années 1990 et l'essor de la génétique moléculaire moderne ouvrant de nouvelles perspectives pour la compréhension des maladies, sa renommée de **pionnier de la recherche génétique sur les arythmies cardiaques** s'impose de plus en plus.

Génétique des maladies rares

En 1995, son équipe est la deuxième au monde à **décrire un locus de syndrome QT long**. Ces travaux conduisent au développement de la recherche génétique sur les maladies cardio-vasculaires, à tel point qu'elle deviendra **l'activité de recherche majeure à Nantes**. Son équipe parvient également à identifier le gène responsable de la maladie et à en décrire le fonctionnement en 2004.

Génétique des maladies communes

En 1999, l'équipe d'**Hervé Le Marec** parvient à **décrire le premier gène** d'un trouble de conduction progressif décrit aussi sous le nom de **maladie de Lenègre**, une pathologie menant à un bloc auriculo-ventriculaire complet, responsable de syncopes et de morts subites chez les personnes âgées.

Ces travaux persuadent l'équipe de **poursuivre les recherches** et de les étendre à d'autres maladies chroniques, en particulier les maladies des valves cardiaques. Ainsi ils démontrent, pour la première fois, que le rétrécissement aortique calcifié du sujet âgé n'était pas simplement une maladie due au vieillissement mais qu'il existe certainement une **prédisposition génétique**. En 2007 ils **identifient le premier gène de prolapsus de la valve mitrale**.

Activités administratives

Entre 1995 et 1998, **Hervé le Marec** est membre de la CSS Inserm 7, jusqu'à en être le vice-président en 1998. De 1998 à 2003, il coordonne la **délégation régionale à la Recherche clinique** (DRRC) à Nantes, puis sera jusqu'en 2012 coordinateur du **projet médical au CHU de Nantes**, à la tête de 10 000 employés.

Il préside la **commission médicale du CHU de Nantes** entre 2003 et 2009, coordonne le **Service de génétique cardio-vasculaire** à Nantes de 1996 à 2011, et y dirige le **Département de Cardiologie** entre 2004 et 2009. Il coordonne également le **Centre de référence maladies rares « maladies héréditaires du rythme cardiaque »** de 2004 à 2011 et la **Délégation Interrégionale de la Recherche Clinique de l'inter région Grand Ouest** de 2006 à 2010. Enfin, il est vice-président du **Comité national de coordination de la recherche clinique** entre 2007 et 2008. Depuis 2007, il dirige **l'Institut du Thorax**.

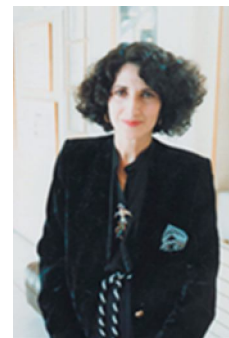
Hervé Le Marec a reçu en 2008 le **Prix Paul Binet de la « Fondation pour la Recherche Médicale »** (FMR) pour ses travaux sur la génétique des arythmies cardiaques.

Le **Prix Danièle Hermann 2011** est décerné à **Hervé Le Marec** pour ses travaux dans le domaine des maladies valvulaires, notamment pour ses recherches axées sur la génétique de la sténose valvulaire et aortique calcifiante.



Donner à la Recherche les moyens de vaincre

Pour faire face aux pathologies meurtrières, un seul combat est à mener : faire avancer la recherche.



De nombreux patients qui, il y a seulement quinze ans, auraient été condamnés, peuvent aujourd'hui être sauvés grâce à de nouvelles techniques.

Les interventions chirurgicales cardiaques bénéficient des progrès de la robotisation, les vaisseaux peuvent être dilatés et remodelés. La greffe cardiaque, et demain les cellules souches, permettent de guérir des affections autrefois mortelles. La prévention des maladies cardio-vasculaires a été profondément améliorée grâce à la découverte de médicaments très actifs et bien tolérés.

« L'explosion des connaissances dans le domaine du vivant bénéficie à l'ensemble de la recherche médicale : développement, génome et post-génome, génétique moléculaire, greffes, cellules souches... » souligne le professeur Pierre Corvol.

La recherche, dont dépendent étroitement les progrès de la médecine et de la chirurgie cardiaque, est bien notre seule chance de faire reculer l'issue fatale de ces maladies.

www.fondation-recherche-cardio-vasculaire.org

Précédents lauréats du Prix Danièle Hermann :

En 2002 : Docteur **Alan Nurden**, directeur de l'UMR CNRS, pour son travail sur la « Pathologie cellulaire de l'hémostase » au sein de l'hôpital de cardiologie de Pessac (Gironde).

En 2003 : M. **Jean-Baptiste Michel**, directeur de recherche, qui dirige l'Unité 460 de l'INSERM et anime le pôle de recherche cardio-vasculaire au centre hospitalier universitaire Xavier Bichat à Paris pour son travail sur la définition d'effecteurs cellulaires et moléculaires du remodelage cardiaque et vasculaire en réponse aux agressions hémodynamiques et protéolytiques.

En 2004 : M. **Emmanuel Van Obberghen**, professeur de biochimie à la faculté de médecine de Nice, directeur de l'Unité INSERM 145, pour ses recherches sur la signalisation du récepteur de l'insuline.

En 2005 : Professeur **Philippe Menasché**, chirurgien cardiaque à l'hôpital européen Georges Pompidou, professeur des universités, directeur de l'Unité INSERM 633 « Thérapie cellulaire en pathologie cardiaque » de l'hôpital Broussais pour ses travaux sur le traitement de l'insuffisance cardiaque par thérapie cellulaire.

En 2007 : Professeur **Joël Ménard**, professeur de Santé Publique, Faculté de médecine Paris-Descartes, pour ses recherches sur le contrôle hormonal du métabolisme de l'eau, du sodium et du potassium.

En 2008 : M. **Alain Tedgui**, Directeur, Paris-Centre de Recherche Cardio-vasculaire Hôpital Européen Georges Pompidou, Directeur de recherche Inserm (classe exceptionnelle), pour ses contributions remarquables dans trois domaines : le rôle du monoxyde d'azote d'origine endothéliale et des métalloprotéinases matricielles dans le remodelage des vaisseaux, le rôle de l'apoptose dans l'athéromatose, le rôle déterminant des cytokines anti-inflammatoires IL-10 et TGF β dans la stabilité des plaques d'athérosclérose.

En 2009 : M. **Peter J. Lenting**, Directeur de recherche 2^e classe à l'INSERM U770, pour ses travaux dans le domaine de la thrombose et de l'hémostase et plus particulièrement sur l'étude de deux syndromes hémorragiques, l'hémophilie et la maladie de Willebrand.

En 2010 : Professeur **Daniel Duvéau**, Docteur en médecine, Professeur des Universités, Professeur en Chirurgie Thoracique et Cardio-Vasculaire, Praticien hospitalier au CHU de Nantes, pour ses travaux portant sur la transplantation cardiaque et les ventricules artificiels utilisés en attente ou en alternative à la transplantation.